

ΠΑΡΑΡΤΗΜΑ

2.

Vers la fin de Décembre le dernier Visir, Ramy-Pacha, et M^{rs} Mauro Cordato, Père et Fils, que la crainte d'être pillés par les Mécontents, sur la réputation qu'ils avoient d'être riches, avoit retenus cachez, furent rappelés par ordre du nouveau Sultan. Le premier fut fait Pacha de Chipre, et les deux autres furent remis dans leurs postes et charges. La Motraye Voyages, La Haye, 1727, Tém. I, σελ. 345. Ὁ ἄγγλος οὗτος περιηγητής, ὅστις συνήνευσε τοὺς δύο Μαυροκορδάτους ἐν Κωνσταντινουπόλει, γράφει περὶ αὐτῶν τὰ ἑξῆς· « En ce tems-là (1704) M^r Nicolas Mauro-Cordato, qui faisoit souvent la fonction de premier Interprète de la Porte, en la place de son Père, Alexandre Mauro-Cordato, alors fort incommodé de la goute, me pria de le fortifier dans la langue Française, dont il avoit déjà appris quelque chose d'un Jesuite. Je lui donnoit quatre heures en deux jours par semaine. C'est une chose presque incomprehensible que le progrès qu'il y faisoit, malgré ses autres occupations et surtout ses études dans l'Arabe et dans le Grec littéral, qu'il possède maintenant en perfection. Je remarquai que le Latin qui lui avoit été d'un grand secours dans l'Italien, ne lui servoit pas peu dans le François Je n'ai jamais vu d'homme qui eût une memoire si vaste et si heureuse que lui; ce qui faisoit que son Père l'appelloit quelquefois sa Bibliothèque Il assuroit même qu'il pouvoit hardiment citer et écrire sur sa parole les passages, les pages et versets, dont il avoit besoin, sans se donner ni l'un ni l'autre la peine de les chercher dans quelque Auteur que ce fût, soit Latin, Italien, Arabe ou Grec etc Enfin, Messieurs Mauro-Cordato, Père et Fils, sont une exception remarquable à ce que j'ai dit ailleurs de l'ignorance des Grecs. Je n'ai pourtant garde d'assurer qu'il n'y en ait point d'autres d'entr'eux qui soient dans le même cas. J'en ai connu quelques-uns qui ne meritoient pas le nom d'ignorans, mais ils étoient en petit nombre, et la plupart étoient de ceux que l'Angleterre ou la France ont fait élever par charité.» Αὐτόθι, σελ. 374.